

Régis DURAND, *Le Temps de l'image. Essai sur les conditions d'une histoire des formes photographiques*, Paris, La Différence, 1995, 202 p.

André Gunthert

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/113>

ISSN : 1777-5302

**Éditeur**

Société française de photographie

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 1996

ISSN : 1270-9050

**Référence électronique**

André Gunthert, « Régis DURAND, *Le Temps de l'image. Essai sur les conditions d'une histoire des formes photographiques*, Paris, La Différence, 1995, 202 p. », *Études photographiques* [En ligne], 1 | Novembre 1996, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/113>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

---

Régis DURAND, *Le Temps de l'image. Essai sur les conditions d'une histoire des formes photographiques*, Paris, La Différence, 1995, 202 p.

André Gunthert

---

- 1 Issus d'une série de conférences prononcées en 1992-1993 au CAPC de Bordeaux, les textes rassemblés dans le dernier ouvrage de Régis Durand ont l'avantage de présenter un bon résumé des débats qui agitent le sérail. En quelques pages, le profane y découvrira la plupart des hypothèses qui alimentent la réflexion des spécialistes depuis le début des années 1990, en particulier l'emploi de la notion de "champ", empruntée à Bourdieu, tout comme la conviction désormais assez largement répandue d'une "autonomisation" dudit champ, accélérée par l'avènement de l'image numérique (en perdant quelques-unes de ses fonctions sociales, la photographie aurait gagné en autonomie artistique), ou encore le refus de réduire la réflexion sur la photographie à la quête d'une supposée spécificité ontologique (qui vise à peu près toute la littérature théorique des années 1980, à commencer par La Chambre claire de Roland Barthes), et de sa variante critique, adaptation des thèses modernistes de Greenberg à la photographie (le principal accusé étant ici Jean-Claude Lemagny).
- 2 Malgré cet ensemble de positions plutôt sympathiques, l'ouvrage reste en deçà de l'ambition affichée par son titre. Paradoxalement bâti sur la seule lecture des textes théoriques (Benjamin, Barthes, Schaeffer, etc.), le projet d'interroger l'histoire de la photographie - fut-ce sous la forme d'une histoire du questionnement à propos de la photographie - bute sur une conception passablement hégélienne de l'histoire, qui en ramène volontiers le contenu à quelques énoncés abstraits. Sans surprise, les développements les plus intéressants de l'ouvrage concernent le terrain que Régis Durand connaît le mieux: la critique d'art contemporain. On sait que celle-ci a désormais pour impératif de s'appuyer sur de solides positions théoriques. Fort bien -

quant à la réflexion historiographique, les vieux maîtres nous enseignent qu'elle repose avant tout sur la pratique même de l'histoire.